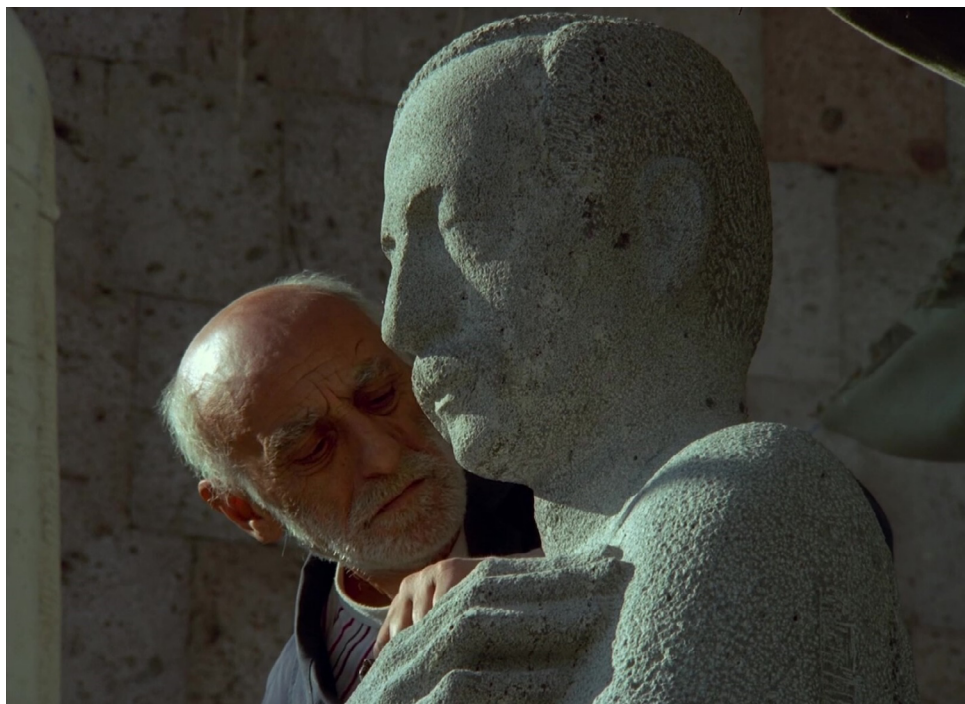




Return of the Poet © Harutyun Khachatryan

RÉTROSPECTIVE | RENCONTRES

LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE PAR LA BPI, AU MK2 BIBLIOTHÈQUE × CENTRE POMPIDOU AUTOMNE 25

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

Événements organisés par la [Cinémathèque du documentaire par la Bpi](#)



Programmation

Chargée de programmation, Bibliothèque publique d'information, Centre Pompidou
Olivia Cooper-Hadjian

Du 9 octobre au 30 novembre 2025

Harutyun Khachatryan, déplier le présent

Rétrospective en présence du cinéaste

Cinéaste arménien né en 1955 dans la Géorgie soviétique, Harutyun Khachatryan a commencé à réaliser des films durant la perestroïka, puis dans les premiers temps de la république indépendante d'Arménie. Les siècles d'assujettissements successifs, le génocide de 1915, le conflit dans le Haut-Karabagh : autant de blessures qui paradoxalement cimentent un peuple ; les œuvres d'Harutyun Khachatryan, pour la plupart inédites en France, ne cessent d'interroger ce destin contrarié.

Loin d'exalter un quelconque sentiment patriotique, le cinéaste met en lien l'impossibilité de trouver la paix avec une nature humaine animée de sombres élans. *Documentarist* dépeint les nouveaux visages de la misère et de la corruption apparus après la chute du Mur, et la notion d'identité montre toute son ambivalence dans *The Last Station*. Tandis que Gerald et Nora jouent un spectacle à Avignon, cette dernière imagine que les spectateurs s'interrogent : « Ces deux Arméniens savent-ils faire autre chose que parler de leur propre culture ? » De même que, pour les comédiens, convoquer la poésie arménienne s'avère le plus sûr moyen de créer un lien avec autrui, Harutyun Khachatryan se repose sur le travail d'artistes pratiquant le théâtre, la peinture, la musique, et rend lui-même hommage à la poésie dans *Return of the Poet*.

Comment faire corps en tant que groupe sans se couper des autres ? Préserver un héritage sans s'y voir réduit ? Ces interrogations traversent toute sa filmographie. Par-delà les spécificités de l'identité arménienne, le cinéaste nous ramène à ce qui lie les êtres humains entre eux : à quel point la langue structure, les paysages façonnent. L'inscription des détails concrets de vies individuelles dans la marche du monde rend plus criant le fait que les rapports de force économiques, politiques et sociaux infléchissent jusqu'à l'intime. Les personnages des films sont guidés par de hautes ambitions, souvent déçues. Leurs déplacements matérialisent l'intranquillité qui se dégage de l'œuvre du cinéaste.

Du maître Artavazd Pelechian, dont il revendique l'héritage, Harutyun Khachatryan retient la liberté de puiser dans la réalité pour en agencer des fragments sous la forme de récits allégoriques, qui font souvent l'économie des dialogues. Par pudeur peut-être, le cinéaste se montre rétif à enregistrer les conversations des autres ; lorsque la parole s'invite, elle est le plus souvent formulée pour la caméra. Dans *Border*, le silence des humains renvoie à celui de l'animal, ici une buffonne sauvée d'un marécage qui, comme un miroir, diffracte notre regard. Les corps mutiques, les rituels qui les rassemblent habitent un territoire incertain entre documentaire et fiction ; plusieurs récits entretiennent une indécision entre ces deux formes, avec beaucoup de naturel. Ils semblent nous murmurer qu'au-delà des films, toute existence est le fruit d'une symbiose entre le réel qui s'impose – ce qui nous est donné, l'endroit où l'on naît – et l'invention – la façon dont on écrit son existence en la vivant, et dont on la raconte.

C'est aussi par un travail au long cours que les présences brutes se gonflent d'un souffle romanesque, comme dans *Return to the Promised Land*, dont le titre recèle une pointe d'ironie et qui s'attache à dépeindre la vie d'une famille selon le cycle des saisons, ou dans une série de films amorcée avec *Endless Escape*, *Eternal Return*, qui dresse le portrait de proches sur plusieurs décennies. La fidélité offre un précieux recul : le présent des protagonistes est éclairé par leur passé, et vice-versa. Le bouleversement de la chronologie met l'accent sur la coexistence des temps en tout instant, particulièrement déterminante pour les Arméniens, qui portent comme un trésor la mémoire d'une histoire ancestrale. **Un autre parcours sera raconté dans un joyeux désordre, en films et en paroles, lors de cette rétrospective : celui du cinéaste lui-même, qui sera présent à cette occasion.**

Le 2 décembre 2025

***La Langue du feu* de Tarek Sami**

En présence de la monteuse du film, Julie Borvon
Dans le cadre de la [Cinémathèque idéale des banlieues du monde](#)

01h34min, Algérie / France, 2024, vostfr

« Il faisait nuit en moi. Quelque part dans le monde mon être intérieur se fendait en deux, l'un qui cherchait son lieu dans le sud, l'autre qui cherchait son antre dans le nord. Entre les deux pôles, des graduations de lumière sur les visages de ceux que je suivais, des nomades d'un monde qui ne tourne plus rond. Leur rencontre entretient le feu de la vie. »
Tarek Sami

Service Développement des publics et communication de la Bpi

Responsable
Camille Delon

Chargée de communication
Julie Védie

Attachée de presse
Catherine Giraud
catgiraud@gmail.com

@bpi_pompidou

Plus d'informations sur la [Cinémathèque du documentaire par la Bpi](#)

Accès au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou
128 / 162 avenue de France, 75013 Paris
L'accès à ces 4 salles de cinéma se situe en face de l'entrée de la BnF (Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14
RER : C
Stations : Quai de la gare, Bibliothèque

Tarifs

Plein tarif : 8,90€
Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi / 8,90€ le week-end et les jours fériés
Abonnés du Centre Pompidou : 5,90€, uniquement sur réservation sur www.mk2.com
Pass cycle 3 séances : 21€, soit 7€ la place
Pass cycle 5 séances : 29€, soit 5,80€ la place
Pass cycle 7 séances : 35€, soit 5€ la place
Les chèquecinés mk2 et cartes 3, 5, 7 seront acceptés.
Carte UGC/mk2 illimité non acceptée.

En partenariat avec

Télérama CAHIERS CINEMA LeMéliès CINÉMA PUBLIC

Avec le soutien de

MINISTRY OF EDUCATION, SCIENCE, CULTURE AND SPORTS OF THE REPUBLIC OF ARMENIA CFA CINEMA FOUNDATION OF ARMENIA



La Langue du feu, Tarek Sami, 2024 © L'Argent.